Répondre à une proposition qu'on ne comprend pas

Pour les parents. Avant de donner son accord à une mesure, une orientation, un dispositif.

On vous propose quelque chose pour votre enfant, et vous ne mesurez pas ce que cela implique. Dire oui par politesse ou par confiance est très fréquent, et c'est souvent des mois plus tard qu'on découvre ce que la décision engageait. Demander à comprendre n'est pas s'opposer, et personne ne vous en voudra.

OBJET : VOTRE PROPOSITION CONCERNANT [PRÉNOM]

Bonjour **[Madame / Monsieur] [nom]**,

Je vous remercie pour votre proposition concernant **[prénom]**. Je souhaite y donner suite, et avant de vous donner mon accord, j'aimerais comprendre trois choses.

Ce que cela change concrètement pour lui au quotidien : à quels moments, avec qui, et combien de temps par semaine.

Ce que cela change pour la suite de sa scolarité, si cela a une conséquence sur son parcours, son évaluation ou son orientation.

Et ce qui se passe si nous l'essayons et que cela ne convient pas : est-ce réversible, et à quelles conditions.

N'hésitez pas à me contacter si c'est plus simple d'en parler de vive voix.

Avec mes salutations les meilleures,
[votre nom]

La troisième question

C'est celle que presque personne ne pose, et c'est la plus importante. Beaucoup de décisions scolaires sont présentées comme des essais et se révèlent difficiles à défaire. Savoir à l'avance ce qu'il faudrait pour revenir en arrière change la manière dont on dit oui.

Deux mots à repérer dans la réponse

Si le mot « modification » apparaît, ou son équivalent chez vous, arrêtez-vous : c'est le seul type de mesure qui change ce qu'on attend de l'élève, et il peut avoir des conséquences sur le diplôme. Si on vous parle d'« adaptation » ou d'« aménagement », les attentes restent les mêmes.

Si la réponse reste vague

Reformulez ce que vous avez compris et demandez confirmation : « Si je comprends bien, cela veut dire que [votre reformulation]. Est-ce exact ? » Une reformulation oblige à préciser sans mettre personne en cause, et vous laisse une trace écrite de ce qui a été confirmé.

Si on vous presse de décider

Une décision importante peut attendre quelques jours. « Je préfère y réfléchir et vous réécrire en début de semaine » est une réponse parfaitement acceptable. L'urgence réelle est rare, et un accord donné sous pression se paie plus tard.

Demandez que ce soit écrit

Pas un contrat : deux ou trois lignes qui disent ce qui est mis en place, par qui, et pour combien de temps. Ce qui n'est pas écrit sera réinterprété de bonne foi par tout le monde dans six mois.

Votre accord a de la valeur

Dans la plupart des systèmes, certaines mesures ne peuvent pas être mises en place sans lui. Le donner en connaissance de cause est la meilleure manière de le respecter.

Comprendre avant de signer n'est pas de la méfiance. C'est ce qui rend votre accord utile à tout le monde.

Caroline Filippi, enseignante spécialisée

J'accompagne à distance des familles et des équipes d'école quand une situation d'élève bloque. Cette fiche est libre : vous pouvez l'imprimer, la transmettre et la diffuser.

enseignaidant.com